

Aujourd'hui nous sommes le 23 décembre 2022 de la quatrième semaine de l'Avent.

Aujourd'hui ce n'est pas encore Noël, mais je vais méditer autour d'une naissance, celle de Jean le Baptiste. Je me prépare à tendre l'oreille du cœur et je demande au Seigneur le désir de témoigner de sa proximité pour les hommes. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons la chorale de la paroisse des dominicains de Toulouse qui chante *La voix qui crie dans le désert*.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 1 de l'évangile selon Saint Luc

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

“Elisabeth prit la parole et déclara: Non, il s'appellera Jean”. Je regarde Elisabeth qui s'oppose fermement aux hommes qui l'entourent. Je laisse remonter à ma mémoire les moments où l'Esprit Saint m'a permis d'oser une parole libre, détachée de ce qui était attendu de moi par mon groupe.

2

J'entends l'étonnement et puis la crainte qui saisissent l'entourage du couple: un bébé inespéré, un muet dont la bouche s'ouvre... Voilà qui sort de l'ordinaire. Je laisse ces deux prodiges résonner en moi.

3

“Sa langue se délia. Zacharie parlait et bénissait Dieu.” Et moi, quelles occasions me sont offertes de bénir Dieu et de témoigner de sa générosité? Comment ai-je pu les saisir ? Est-ce que Noël peut en être une occasion ?

Je m'apprête à entendre de nouveau ce texte et je le laisser résonner pour moi.

Je me tourne intérieurement vers Jésus Christ comme vers un ami. Après avoir entendu cet évangile, je lui dis ce que je ressens. Je peux le remercier ou lui faire une demande.

Réjouis toi Marie

Réjouis-toi Marie comblée de grâce

Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Sainte Marie mère de Dieu
Prie pour nous pécheurs
Maintenant et à l'heure de la mort